

DOUX PAYS...

Le secrétaire du *Parti socialiste italien* en Suisse, ayant voulu donner une conférence à Naters, dimanche 17 courant, s'est vu arrêté, conduit en prison à Brigue et expulsé le lendemain matin. Le chef du *Département de Justice et Police* du Valais motive cette expulsion par le fait que Serrati aurait cherché à soulever les ouvriers contre les autorités! Il ne faut jamais avoir entendu parler un orateur socialiste légalitaire pour admettre un pareil mensonge. Ses discours se composent en grande partie de recommandations au calme et à l'ordre légal, qui, soit dit en passant, est le plus odieux de tous les désordres. Il engage surtout les ouvriers à se préparer aux luttes (?) électorales et à se constituer en syndicats.

Dans un pays comme le nôtre, où plusieurs cantons possèdent le vote obligatoire et où la liberté d'association est garantie par la constitution fédérale, pourquoi donc de pareilles persécutions?

Les socialistes italiens ont néanmoins le caractère bien fait. Ils continuent à envoyer aux journaux de leur pays des éloges extraordinaires sur les institutions et la liberté suisses! Le professeur Ciccoti, expulsé de Genève en 1898, a même publié tout un volume pour exalter la libre Helvétie! C'est à n'en pas croire ses propres yeux.

Ah! si notre exemple pouvait les persuader, par contre, qu'il ne sert à rien de conquérir des libertés sur le papier, des libertés légales! Ils comprendraient enfin sur quelle erreur capitale sont basées leur doctrine et leur tactique.

En attendant, Jaffei fait son sixième mois de détention. La fabrique des pièces à conviction de la part des autorités italiennes demande du temps! Avec le nouveau système, inauguré par le *Tribunal fédéral*, on peut garder en prison un homme sa vie durant! Les plus réactionnaires des gouvernements n'avaient pas encore trouvé celle-là, car, ne l'oublions pas, la *Cour d'appel* de Milan a déjà répondu une fois qu'on ne peut spécifier davantage l'accusation (*non. si può specificare maggiormente l'accusa*).

Quel doux pays que le nôtre!

Luigi BERTONI.